



Découvrons

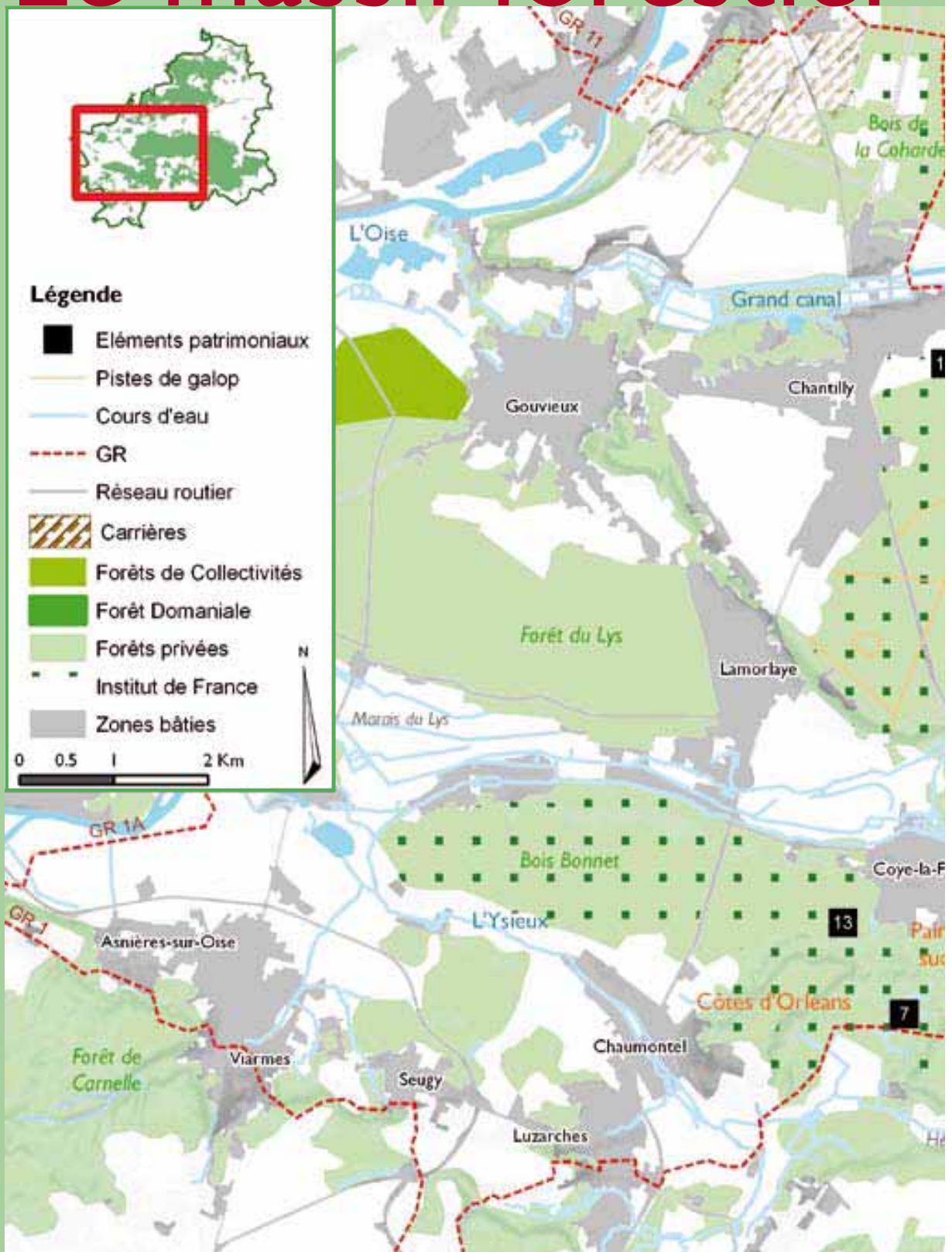
le massif forestier de Chantilly



Parc
naturel
régional

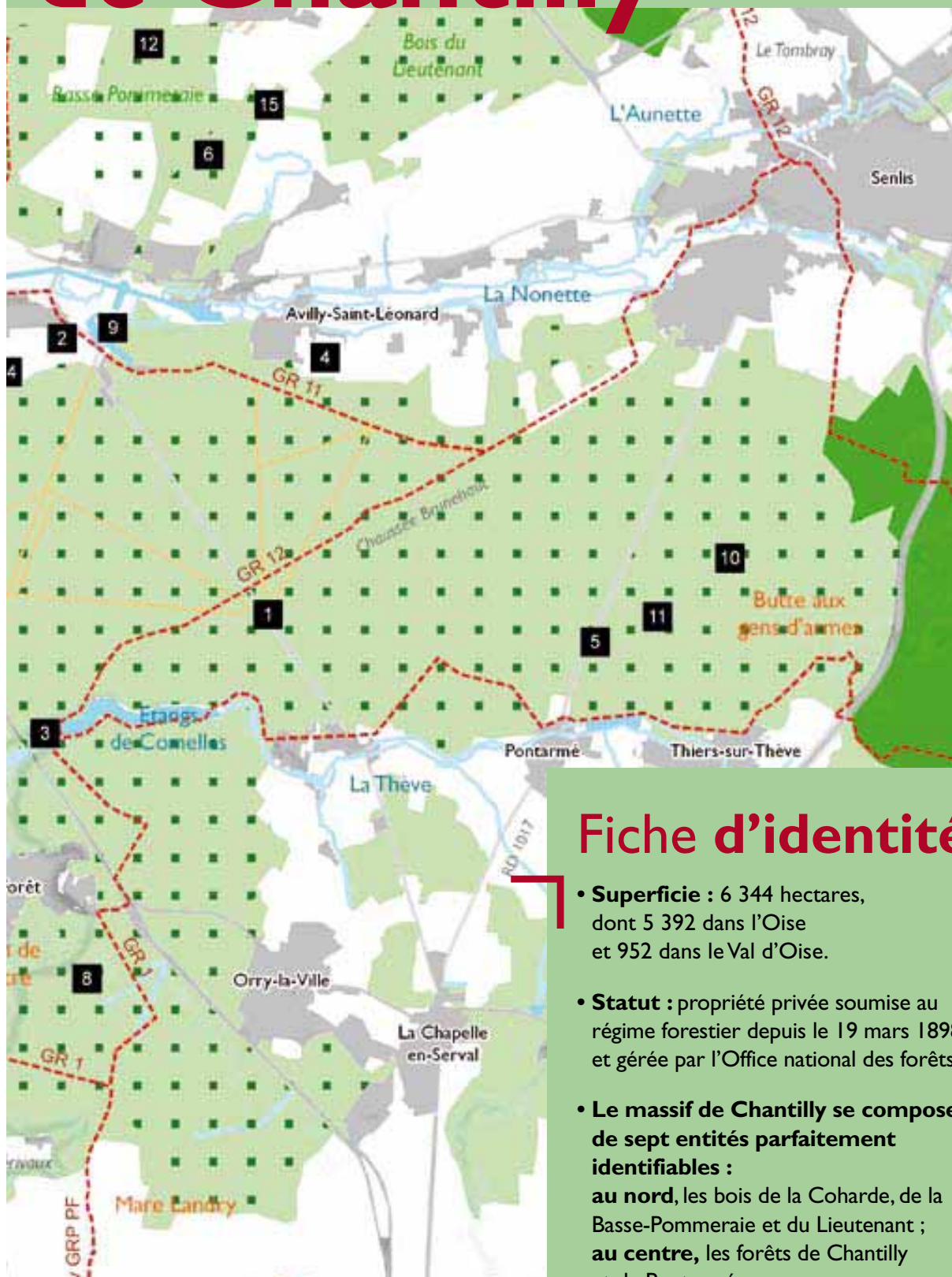
Oise - Pays de France

Le massif forestier



2

de Chantilly



Fiche d'identité

- **Superficie** : 6 344 hectares, dont 5 392 dans l'Oise et 952 dans le Val d'Oise.
- **Statut** : propriété privée soumise au régime forestier depuis le 19 mars 1898 et gérée par l'Office national des forêts.
- **Le massif de Chantilly se compose de sept entités parfaitement identifiables** :
 - au nord**, les bois de la Coharde, de la Basse-Pomméraie et du Lieutenant ;
 - au centre**, les forêts de Chantilly et de Pontarmé ;
 - au sud**, la forêt de Coye et le bois Bonnet.
- **Point culminant** : 135 m au carrefour de la Mare Landry, au sud d'Orry-la-Ville.
- **Notoriété** : internationale.



Découvrons...

4

son histoire et son patrimoine



© PNR OFF



© PNR OFF

Ci-dessus :

Carte de la forêt de Chantilly
(Delavigne 1744).
Statue du duc d'Aumale.
Route pavée de la Ménagerie.

Un massif vieux de 1000 ans

Chantilly, dans son état actuel, n'existe pas avant la fin du X^e siècle. La faute aux Romains qui, après avoir vaincu les Bellovaques, un peu plus au nord en 51 avant J.-C., tracent sur place plusieurs routes et rasant la forêt primitive alentour pour faire place à des champs. Suite aux Grandes Invasions du III^e siècle, les terres cultivées redeviennent friche et bois. La forêt ne se reconstitue que vers l'an 1000.

Une identité affirmée dès le XIII^e siècle

Au Moyen Âge, les Bouteiller puis les Orgemont, châtelains successifs de Chantilly entre les X^e et XV^e siècles, engagent, à partir de boisements épars, la création d'un domaine forestier. Mais ils doivent composer avec d'autres seigneurs en mal de fiefs, une Église puissante et demandeuse de terres pour ses moines et des communautés rurales à la recherche d'espaces à cultiver. Au sortir du Moyen Âge, le massif de Chantilly, mentionné sous ce nom pour la première fois en 1282, est plus modeste qu'aujourd'hui et compte plusieurs propriétaires, abbayes et laïcs mêlés.

1 Les chiffres indiqués sont repris sur la page 2 et 3.

* Glossaire page 14.





© PNR OPF



© PNR OPF

Un essor progressif jusqu'en 1897

C'est avec le connétable Anne de Montmorency, au XVI^e siècle, que s'ouvre la grande époque du massif : rachat des bois enclavés, acquisition de parcelles nouvelles et délimitation du domaine au moyen de bornes armoriées. Cette politique se poursuit sous les princes de Condé, titulaires de Chantilly dès 1643 et qui planteront la forêt du Lys en 1719. En 1830, le domaine échoit à Henri d'Orléans, duc d'Aumale. Ce dernier achète tout ce qui peut l'être encore, fait planter la partie est de Pontarmé, puis, faute d'héritier, fait donation de ses biens château, parc et forêt à l'Institut de France en 1886.

Ci-dessus :

Table de Montgrésin.

Ailettes du poteau des Bruyères.

Une terre de vénerie et d'histoire

Dédié à la vénerie*, Chantilly en porte partout la marque : par ses routes percées jusqu'en 1775 et ses carrefours en étoile, conçus par André Le Nôtre à partir de 1669 pour faciliter le suivi des chasses ; par ses poteaux à ailettes, à la calligraphie originale, permettant de s'orienter ; par sa table de pierre dite de Montgrésin **1**, haut lieu des chasses à courre depuis 1670 ; par ses Grandes Écuries **2** édifiées entre 1719 et 1735 pour abriter chevaux et meutes et même par son élégant château néogothique de la Reine Blanche **3**, construit en 1826 comme rendez-vous de chasse.

Ailleurs, c'est une glacière **4** qui se cache sous les arbres, la Croix de Pontarmé **5** qui se tient au bord de la RD 1017 (ex-N 17), la faisanderie **6** du XIX^e siècle devenue maison forestière et la route de la Ménagerie **7** qui déroule ses pavés. Voie d'origine romaine, la chaussée Brunehaut côtoie à plusieurs reprises les bornes des Montmorency. Elle n'est cependant pas la plus âgée du massif. Cet honneur revient à la Pierre tournante **8**, mégalithe d'environ 2 mètres, aujourd'hui à terre mais jadis, positionné dit-on, en équilibre instable sur une pente de manière à communiquer par signaux avec le tertre de Saint-Martin, en forêt de Carnelle.



Découvrons...

6

sa gestion forestière



Ci-dessus :
*Parcelle de régénération
naturelle cloisonnée.
Chêne pédonculé.
Chêne sessile.*

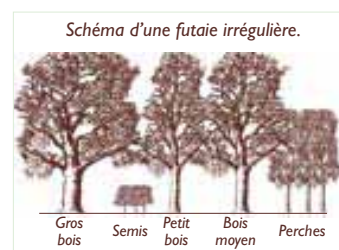
Sous le signe du chêne

Réalisé en 1990 par l'Office national des forêts, l'inventaire des peuplements de la forêt de Chantilly indique que 48 % des arbres de l'étage dominant* sont des chênes. Les hêtres constituent seulement 9 % de l'effectif. Ils sont devancés par les pins sylvestres (12 %) principalement concentrés en forêt de Pontarmé. Parmi les frondaisons, rivalisent deux types de chênes : le chêne pédonculé et le chêne rouvre ou sessile. L'avantage est au premier, autrefois favorisé pour sa meilleure capacité à produire des glands, utiles au grand gibier et aux animaux domestiques. Mais cette essence est fréquemment frappée aujourd'hui de dessèchement. C'est pourquoi désormais en forêt de Chantilly, le chêne rouvre, mieux adapté au manque d'eau lié aux transformations climatiques en cours, est privilégié.

Du taillis sous futaie à la futaie régulière

Héritier d'une époque où la chasse importait plus que l'état des boisements, le massif dont la production de bois certifiée PEFC* ne dépasse pas 16 000 m³ par an demeure pour 74 %

de sa surface une forêt de taillis et de taillis sous futaie. Du reste, sa conversion en futaie intégrale et régulière, déjà entamée par l'ONF, n'aboutira pas avant un siècle. Dépérissante en plusieurs endroits, la forêt de Chantilly se renouvelle au fil de l'exploitation des parcelles. L'Office régénère par plantations (60 000 plants par an) et protège les surfaces replantées du gibier. La régénération naturelle* est également mise en œuvre. Sur certaines parcelles, tant en forêt de Coye, que dans le bois du Lieutenant, le régime de la futaie irrégulière* a même été retenu. Ainsi se dessine la future forêt, où le chêne rouvre constituera 80 % des futaies, le hêtre se cantonnant aux coteaux calcaires des étangs de Comelles et aux pentes de la forêt de Coye, et les résineux aux sols de sable pur.



© CRPF Picardie

La place particulière du tilleul

Le tilleul à petites feuilles ne se contente pas de la forêt d'Halatte. Il est aussi bien installé en forêt de Chantilly où il domine les taillis. L'importance locale de cette essence résulterait de la présence pendant des siècles de fortes populations de lapins. Dédaignant les jeunes pousses de tilleul, moins appétentes pour eux, les lapins auraient ainsi permis à cette essence de prospérer.

Ci-dessus :

Schéma d'une futaie irrégulière.
Régénération par plantation.

7

Prunus serotina, une espèce invasive* à contenir

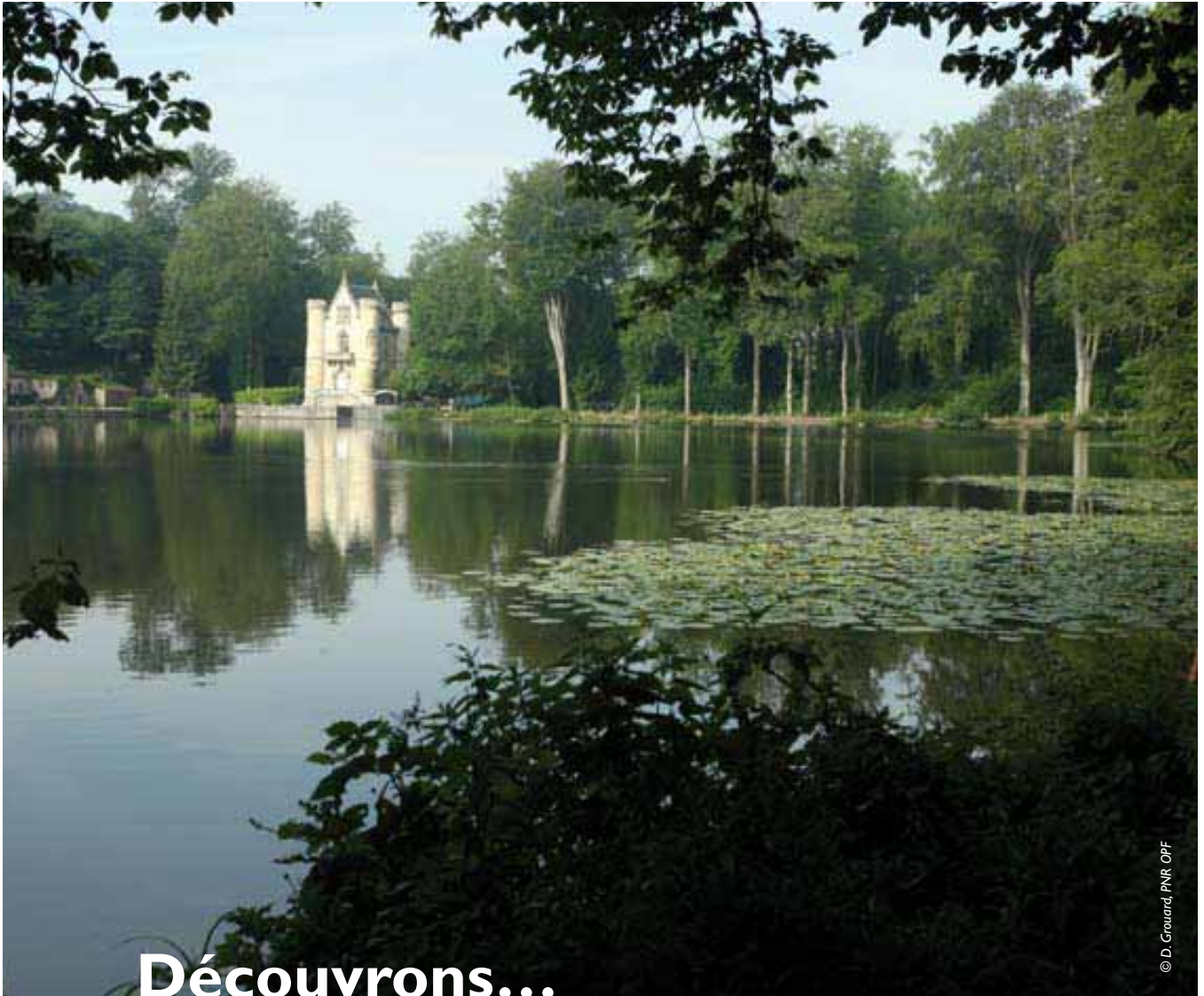
Importé d'Amérique du Nord en Europe en 1629, le cerisier tardif – dont plusieurs stations ont été repérées ces dernières années sur Chantilly – a d'abord été utilisé à titre ornemental dans les parcs et jardins puis, quelquefois, planté en forêt à partir du XVIII^e siècle. Peu après le début de sa mise en culture en forêt de Compiègne, comme couvert à gibier sous le Second Empire, certains individus commencent à se régénérer spontanément. À la fin des années 1970, leur progression prend de l'ampleur et l'espèce s'étend à d'autres forêts de l'Oise. Elle menace aujourd'hui l'équilibre des écosystèmes forestiers et la production durable de bois d'œuvre.



© PNR OPF

Ci-dessus :

Arrachage de Prunus serotina.



© D. Graud. PNR OPF

Découvrons...

8

ses ambiances



© PNR OPF

Ci-dessus :
Étangs de Comelles et
Château de la Reine Blanche.
Côtes d'Orléans.

Un écrin pour le château des princes

Incontestablement, tant le massif que la ville ne seraient pas eux-mêmes sans la présence du château de Chantilly **9** dont la construction embrasse les années 1560 à 1880 et sur lequel le carrefour des Lions ménage la plus belle des perspectives. Ici, le vent qui berce les feuillages au gré des allées est aussi celui de l'histoire d'un lieu prestigieux. Château, terrasse et grand canal du XVII^e siècle, jardins initialement dessinés par Le Nôtre et forêt sont devenus indissociables par leur classement au titre du Domaine de Chantilly le 28 décembre 1960 et se livrent ensemble à un savant jeu de miroirs où l'ordonnance des allées et des carrefours fait pendant à la majesté de l'architecture.

Le romantisme de Comelles

Cependant, ce n'est pas auprès du château que l'on ressentira le mieux le charme du massif. Pour cela, mieux vaut s'éloigner en direction du sud, en passant par le carrefour de la Table afin de gagner les étangs de Comelles. Ces quatre plans d'eau, alimentés

par la Thève et aménagés en grande partie au XIII^e siècle par les moines cisterciens de l'abbaye de Chaalis, introduisent non seulement une respiration bienvenue en forêt mais permettent aussi de bénéficier de jolies vues sur les frondaisons des hêtres qui les encadrent. Ballet d'oiseaux aquatiques autour de l'îlot boisé de l'étang Neuf et reflet romantique du château de la Reine Blanche sur l'étang de la Loge, chacun trouvera ici motif à apprécier l'endroit.

De rares hauteurs forestières

Assis sur un plateau calcaire remontant à l'ère tertiaire et recouvert, la plupart du temps, de sables limoneux d'épaisseur variable, le massif de Chantilly n'excède guère 60 à 70 mètres d'altitude moyenne. Cependant quelques hauteurs en permettent une autre approche. Située en forêt de Pontarmé, entre pins sylvestres, callunes et bruyères, la Butte aux Gens d'Armes, sablonneuse à souhait, regarde du haut de ses 103 mètres les pinèdes d'Ermenonville, sa voisine toute proche. Plus au sud, en forêt de Coye, les Côtes d'Orléans (122 m au poteau des Brûlis) et le Pain de Sucre (109 m) sont également à privilégier. Tous deux se tiennent en effet parmi les cantons les plus accidentés et les plus sauvages du massif, à la fois peu fréquentés et riches de hêtres et de chênes superbes.

Ci-dessous :

*Vue sur le château de Chantilly.
Le chêne des Trois Frères.*



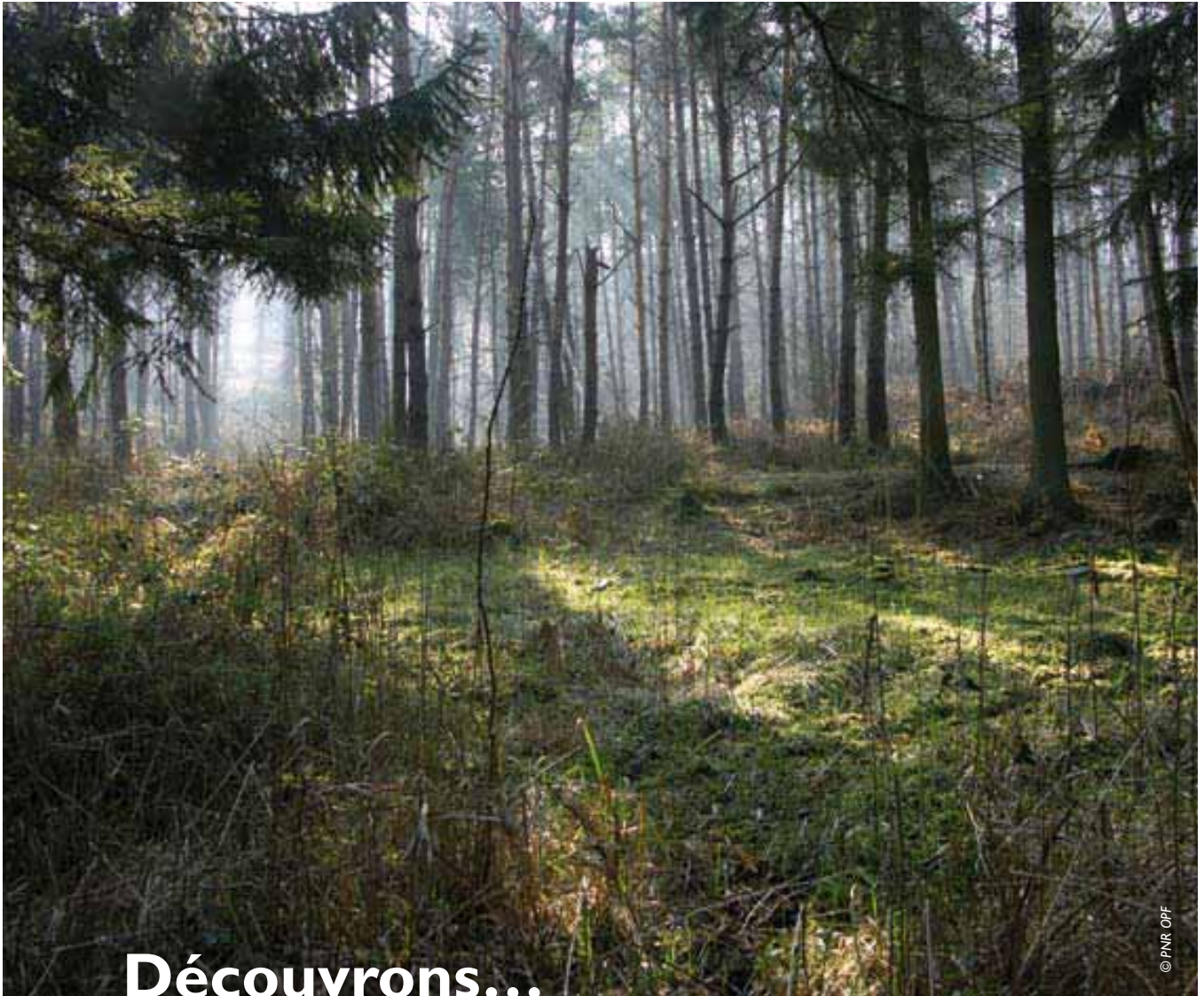
© PNR OPF



Plusieurs arbres remarquables

Seuls trois chênes de Chantilly bénéficient d'une signalétique particulière en raison de leur âge, de leur diamètre et/ou encore de leur forme. Ce sont les chênes du Coup de Foudre **10** et des Grès **11**, situés en forêt de Pontarmé, et le chêne de la Basse-Pommeraiie **12**. Pour autant, d'autres sont tout aussi remarquables : parmi eux, en forêt de Coye, l'imposant chêne des Trois Frères **13**.

© PNR OPF



© PNR OPF

Découvrons...

10

ses richesses naturelles

Un massif entre trois eaux

En Chantilly, l'eau ne manque ni au sein du massif ni sur ses bordures : au sud, venu d'Hérivaux, le ru de la Flèche se perd dans l'Ysieux qui serpente pour rejoindre l'étang du Grand-Vivier. Au centre, la Thève alimente les étangs de Comelles, le marais de la Troublerie et le marais du Lys. Plus au nord, la Nonette a creusé son lit entre la forêt de Chantilly proprement dite et les bois de la Coharde et de la Basse-Pommeraiie, d'où de nombreux milieux humides, particulièrement en forêt de Coye, remarquable par ses sous-bois marécageux et ses vestiges de landes* tourbeuses*. Tant florales qu'animales, les espèces propres à ces milieux y sont nombreuses : fougère et laiteron des marais côtoient par exemple le pigamon jaune, le potamot coloré, l'iris fétide et la prêle. La gent ailée n'est pas en reste avec le martin-pêcheur, le phragmyte des joncs et autre râle d'eau auxquels s'ajoute une rarissime libellule bleue et noire, l'agrion de Mercure, dont la découverte récente justifie entre autres l'inscription des Trois-Forêts en tant que site du réseau Natura 2000*.



© J.L.Hercent



© J.L.Hercent

Ci-dessus :
Zone tourbeuses en forêt.
Agrion de Mercure.
Ophrys mouche.

Des pelouses* et des landes* sèches sur sable

Pelouses* sèches sur calcaire et landes* sèches et acides sont également importantes au sein du massif, essentiellement sur les secteurs sableux. Présentes sur les lisières en raison d'un micro-climat particulier, ou en pleine forêt sur certaines pentes bien exposées ou encore, dans le secteur de la Butte aux Gens d'Armes, au cœur de Pontarmé, elles se caractérisent par un cortège d'espèces. Végétales d'abord comme la mélitte à feuilles de mélisse, la bruyère cendrée, le géranium sanguin, la gentiane croisette et l'ophrys mouche dont la fleur affecte la forme d'une mouche butinante. Animales ensuite avec des oiseaux parfois très rares tels l'engoulevent d'Europe ou le pouillot de Bonelli et un reptile mal-aimé, la vipère péliade.



© PNR OFF



© CSNP

Ci-dessus :

Landes sur la Butte aux Gens d'Armes.

Ci-contre :

Engoulevent d'Europe.

Ci-dessous :

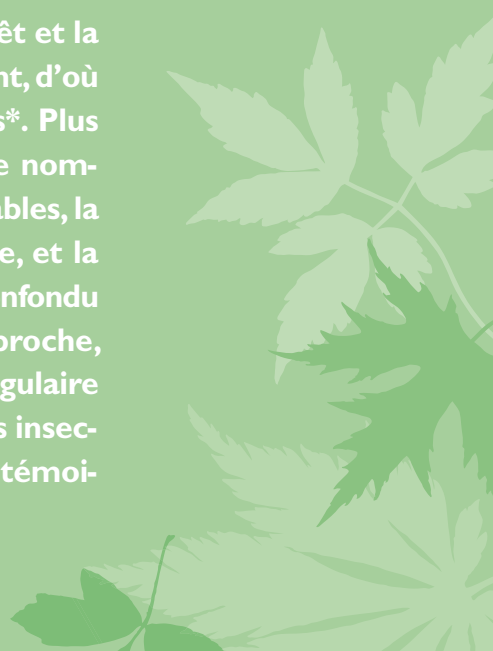
Harde de biches.



Les grands animaux et la petite faune, emblèmes de Chantilly

Souvent peu visible malgré sa taille, le cerf fréquente tous les milieux du massif. C'est une espèce dont le domaine vital s'étend sur plusieurs centaines d'hectares et dont les déplacements peuvent être importants d'une saison à l'autre. Les routes qui traversent la forêt et la fréquentation de celle-ci perturbent ce fonctionnement, d'où l'importance de maintenir des corridors écologiques*. Plus visible, le sanglier est aussi très présent et génère de nombreux dégâts sur les marges forestières. Plus insaisissables, la martre, avec sa belle livrée fauve et son plastron pâle, et la rare hermine vivent également en Chantilly. Souvent confondu avec le pic épeiche, parce qu'il arbore un plumage proche, avec calotte rouge, joues blanches et tache noire triangulaire sur le cou, le pic mar, hôte des feuillus âgés, est à la fois insectivore et frugivore. Très exigeant pour son habitat*, il témoigne de la qualité environnementale du massif.

© CAUE 60





Page de gauche :
Entraînement des chevaux
de course.
Chasse à courre.

Découvrons...

12

ses usages



© Senlis, Musée de la Vénerie, Fond René Barbier-Petit

Ci-dessus :
Entraînement des chevaux
de course.
Chasse à courre.

Une terre de chasse à courre

Chaque année, d'octobre à mars, Chantilly retrouve trois jours par semaine (les mardi, mercredi et samedi) sa vocation historique de vénerie. Première forêt à cerfs au nord de Paris, l'ancienne terre de chasse des Montmorency, des Condés et du duc d'Aumale, s'anime alors des fanfares de trompes et des récris des chiens. Deux équipages et leur meute de chiens anglo-français y ont leurs habitudes : le Rallye Trois Forêts, en tenue bleue, court le cerf tandis que le Rallye Pic'Hardy Chantilly, en tenue verte, traque le chevreuil. Ce qui n'empêche pas la pratique de la chasse à tir sur l'ensemble du massif entre octobre et février, sauf dans les secteurs les plus fréquentés par le public et jamais le dimanche.

Un sol idéal pour l'entraînement des chevaux de galop

Suite à l'organisation le 15 mai 1834, au pied des Grandes Écuries, de la toute première course hippique de Chantilly, le massif est bien vite apparu comme le terrain idéal pour l'entraînement des

chevaux de galop. En effet, son sol, meuble en surface, plus compact à faible profondeur et toujours bien drainé, facilite leur évolution. Aussi, en complément de l'hippodrome 14, où se disputent chaque mois de juin depuis 1836 et 1843 les prix du Jockey Club et de Diane, le massif et ses abords ont-ils été très tôt mis à contribution et font de la ville de Chantilly le plus important centre d'entraînement d'Europe avec environ 2 500 pensionnaires. 120 kilomètres de pistes en sable, dont la plus connue reste celle des Lions (quatre kilomètres en ligne droite en forêt, entre Chantilly et Lamorlaye) ouverte aux chevaux dès 1840, leur sont ainsi dédiés chaque matin, entre 6 et 13 heures, ce qui nécessite d'ailleurs beaucoup de prudence de la part des promeneurs.

Le polo, sport roi d'Apremont

Autre discipline équestre liée au massif, le polo, plus récent puisque ce sport ne remonte en France qu'aux années 1875-1880 et dans l'Oise qu'à l'année 1920, a pour cadre la clairière d'Apremont où se tient la deuxième Table 15 du massif. Sur 135 hectares loués à l'Institut de France par le Polo Club du Domaine de Chantilly, ont été créés, depuis 1995, dix terrains de polo sur lesquels se sont déjà déroulées plusieurs compétitions majeures dont un championnat d'Europe et un championnat du monde.



© Philippe Guiza



© D. Grouard, PNR OPF

Ci-dessus :
Polo club d'Apremont.
Table d'Apremont.

Ci-dessous :
Promenade en forêt
de Chantilly.

Trois GR pour un massif

Venu de Luzarches, le GR 1, dit du tour de l'Île-de-France, musarde en forêt de Coye, longe les étangs de Comelles puis rejoint Pontarmé par la vallée de la Thève. Le GR 11 franchit successivement bois de la Coharde et forêt de Chantilly puis, via Senlis, la forêt de Pontarmé. Quant au GR 12, à destination de la Belgique, il démarre devant le château de la Reine-Blanche et traverse en diagonale tout le massif pour gagner Halatte. Croisant les pistes d'entraînement des chevaux, il est toutefois conseillé de l'éviter le matin.



© D. Grouard, PNR OPF

Glossaire

Corridor écologique : zone de passage utilisée par la faune et la flore pour se disséminer sur un territoire.

Espèce invasive : espèce étrangère à la flore spontanée d'une région et qui, une fois introduite, prolifère au détriment des espèces locales.

Étage dominant de végétation : ensemble des cimes les plus hautes d'une forêt constituée par les arbres de futaie.

Futaie irrégulière : futaie associant des arbres de tous âges, généralement regroupés en bouquets.

Habitat : milieu naturel propre au développement d'une espèce ou d'une communauté d'espèces. Forêts, landes, pelouses et marais constituent quatre types d'habitats présents en Chantilly.

Lande : formation végétale sur sols pauvres, dominée par des arbustes et arbrisseaux à feuilles persistantes (bruyères, ajoncs, genêts, genévriers) et plus rarement caduques (bouleaux). Une lande peut être sèche ou humide.

Natura 2000 : ensemble de sites d'intérêt écologique sélectionnés à l'échelon européen conformément à la directive « Habitats » du

21 mai 1992. Le réseau Natura 2000 vise à préserver les habitats naturels et les espèces vivantes (faune et flore) d'intérêt communautaire.

PEFC ou Programme européen de certification forestière : démarche volontaire d'adhésion à des engagements sur la gestion forestière. Matérialisée par une marque, elle permet de prouver au consommateur que le bois qu'il achète provient de forêts gérées durablement.

Pelouse : formation végétale rase sur coteau calcaire.

Régénération naturelle : remplacement d'un peuplement forestier par un autre grâce à la germination sur place des graines issues d'arbres adultes.

Tourbeux : qui contient de la tourbe ou charbon fossile résultant de la décomposition partielle de végétaux (sphaignes et carex notamment) au sein de marécages acides ou tourbières.

Vénerie : poursuite d'un gibier au moyen de chiens courants d'où son autre nom de chasse à courre. On distingue la vénerie sous terre (renard et blaireau), la petite vénerie (lapin et lièvre) et la grande vénerie (cerf, chevreuil et sanglier).

14


Pour visiter le massif forestier de Chantilly


 Carte IGN Top 25, réf. 2412 OT - Forêts de Chantilly, d'Halatte et d'Ermenonville.

 Topoguide *Les GR de Picardie*, Fédération française de randonnée pédestre. Paris, 2004.

 Topoguide *L'Oise à pied*, Fédération française de la randonnée pédestre. Paris, 2006.

Pour en savoir plus

 Maurice Delaigue, *La forêt de Coye. Terre d'Histoire et de découvertes*. Dossier n° 7 de l'association La Sylve, Coye-La-Forêt, réédition 2004.

 Jacques Peloye, *La forêt de Chantilly et la vénerie*, Bulletin de l'Association de sauvegarde de Chantilly et de son environnement (ASCE). Chantilly, 2000.

 Jacques Peloye, *Carrefours, routes et chemins dans les forêts d'Halatte, d'Ermenonville et Chantilly*, 2007.

 Pascal Corpart, *Chantilly ou la forêt en majesté. Vivre en Val d'Oise n° 102*, p. 16 à 21. Éditions du Valhermeil. Saint-Ouen-L'Aumône, 2007.

 OT Senlis – Tél. : 03 44 53 06 40
off.tourisme-senlis@wanadoo.fr

 OT Chantilly - Tél. : 03 44 67 37 37
accueil@chantilly-tourisme.com

 Château de Chantilly
www.chateaudechantilly.com

 France Galop
www.france-galop.com

 Polo club d'Apremont
www.poloclubchantilly.com

 PEFC Nord Picardie
Tél. : 03 22 33 52 00
pefc.nordpicardie@wanadoo.fr



Parc naturel régional Oise – Pays de France

Créé en janvier 2004, le Parc naturel régional a pour objectif de favoriser le développement harmonieux de son territoire en conciliant respect de l'environnement et exigences économiques. Il se compose de 59 communes, à cheval sur l'Oise et le Val d'Oise. Sa charte définit des objectifs en matière de gestion durable des forêts.

Parc naturel régional Oise – Pays de France
Château de la Borne Blanche
48, rue d'Hérivaux – BP 6 – 60560 Orry-La-Ville
Tél. : 03 44 63 65 65
contact@parc-oise-paysdefrance.fr
www.parc-oise-paysdefrance.fr



Institut de France

L'Institut de France regroupe 5 académies : Académie française, des inscriptions et des belles-lettres, des sciences, des beaux-arts et des sciences morales et politiques. En 1884, le duc d'Aumale, resté sans héritier, lègue son domaine à l'Institut pour « conserver à la France, le domaine de Chantilly dans son intégrité » et le mettre à la disposition du public. Conformément à ses dernières volontés, l'Institut s'y emploie depuis 1898.

Institut de France

Domaine de Chantilly
15-17, rue du Connétable – 60500 Chantilly
Tél. : 03 44 57 97 14



Office National des Forêts

L'ONF planifie et met en œuvre la gestion des forêts relevant du régime forestier dont les forêts domaniales et communales. Il peut organiser des visites guidées à la demande.

ONF

Unité territoriale des Trois-Forêts
1, avenue de Sylvie - 60500 Chantilly
Tél. : 03 44 62 58 21
ut.troisforets-pic@onf.fr

Les propriétaires forestiers privés

Les propriétés privées ne sont pas ouvertes au public. Les propriétaires disposent d'un Syndicat qui les représente dans de nombreuses commissions. Le Centre régional de la propriété forestière (CRPF) a pour mission d'agréer les plans simples de gestion et de tester et promouvoir une gestion forestière durable.

Syndicat des



propriétaires forestiers sylviculteurs de l'Oise

27, rue d'Amiens – BP 80144
60281 Margny-lès-Compiègne cedex
Tél. : 03 44 90 36 05

syndicat.forestier.oise@wanadoo.fr

Centre régional de la propriété forestière Nord-Pas-de-Calais-Picardie



96, rue Jean Moulin – 80000 Amiens
Tél. : 03 22 33 52 00
nordpicardie@crpf.fr – www.crpfnorpic.fr

Texte : Pascal Corpart – Tél. : 03 44 57 88 46 – lpc.corpart@wanadoo.fr

Conception et réalisation : Chromatiques - www.chromatiques.fr – info@chromatiques.fr



PEFC/10-21-18

Papier issu de forêts gérées durablement. Le Parc naturel régional Oise – Pays de France participe à la certification PEFC. Ne pas jeter sur la voie publique.

La responsabilité du Parc ne saurait être engagée en cas de modification sur le terrain ou en matière de sécurité des visiteurs.

Parc Naturel Régional Oise - Pays de France

Maison du Parc
Château de la Borne Blanche
48, rue d'Hérivaux – BP 6
60560 ORRY-LA-VILLE
Tél. : 03 44 63 65 65
Fax : 03 44 63 65 60
contact@parc-oise-paysdefrance.fr
www.parc-oise-paysdefrance.fr



 **île de France**



**val
d'oise**
le département